

**Violents affrontements dans 9 ghettos noirs d'Afrique du Sud** p. 8

la tribune

Forum

Finance  
Arts et divertissements  
Informations générales

Programme du PQ destiné à la jeunesse rendu public par les libéraux

# Johnson se moque des jeunes

— Jean-François Viau

par Bernard Racine  
MONTREAL (PC) — Le Parti libéral a rendu public hier un programme destiné à la jeunesse et que devait annoncer aujourd'hui le premier ministre Pierre Marc Johnson.

Le document, portant sur la création par le gouvernement d'une Corporation d'investissement jeunesse, a été rendu public au Conseil national du PLQ lors d'une conférence tenue conjointement par MM. Jean-François Viau et Jean-Claude Rivest, députés de St-Jacques et de Jean-Talon.

Affirmant qu'il s'agissait d'une "mesure improvisée à la dernière heure" et d'une "manoeuvre électorale", M. Viau a demandé au gouvernement de traiter avec sérieux les demandes des jeunes. "Ce que la jeunesse du Québec attend des partis politiques, c'est une stratégie générale d'intervention énonçant un ensemble de mesures concrètes de nature à créer des emplois permanents pour les jeunes," a dit M. Viau.



Jean-Claude Rivest

## Bourassa prêt à affronter le chef péquiste dans un débat télévisé

MONTREAL (PC) — Le chef du Parti libéral Robert Bourassa s'est dit prêt hier à affronter le premier ministre Pierre Marc Johnson dans un débat télévisé.

A la condition que ce soit un débat ouvert et direct, où chacun des deux hommes puissent poser des questions à l'adversaire. "Je ne veux pas que ce soit une répétition du congrès au leadership avec des séances de monologues," a dit M. Bourassa en s'adressant aux quelques 400 membres du Conseil national du parti, qui tenait à l'Université de Montréal sa réunion préélectorale. Il n'est pas question qu'il change de circonscription, pour ne pas avoir à y affronter le candidat péquiste M. Jean-Guy Parent, nommé la semaine dernière ministre du Commerce international, a-t-il déclaré plus tard au cours d'une conférence de presse. "Je n'ai pas d'objection à ce que le Parti québécois nomme des candidats importants. Je ne considère pas que le candidat choisi puisse être important au point de mettre en danger le candidat libéral," a dit M. Bourassa. Ce que je dénonce c'est l'utilisation de votre argent pour lui permettre d'avoir un avantage."

M. Bourassa a affirmé qu'en nommant la semaine dernière quatre ministres non élus, M. Johnson cherchait simplement à assurer à ces quatre candidats, aux frais de la population, les services dont jouissent les ministres. "Je trouve ça très décevant de la part d'un parti qui a tellement parlé de pureté. Comment défendre ça sur le plan de la transparence et sur celui de la moralité politique?" "C'est une attitude grave qui révèle son état d'esprit, sa conception de la moralité publique. Et c'est inquiétant de voir un chef comme lui..." "Il y a de quoi faire rougir Taschereau et Duplessis." Le défi actuel du PQ c'est de camoufler le bilan de son administration. "Quel cynisme, quel opportunisme, quelle duplicité," s'est exclamé M. Bourassa, qui a noté que le parti avait même "slacké" son chef René Lévesque. Ce n'est pas une soirée d'adieux dans un climat de larmes de crocodiles qui pourra détruire l'im-

pression qu'on a mis à la porte un chef qui les avait fait élire deux fois, geste sans précédent dans l'histoire du Québec depuis 50 ans. Il faut en effet remonter à Duplessis en 1935 pour trouver un homme qui porte un nouveau parti au pouvoir. Appelé à discuter du cas du député d'Orford, M. Georges Vaillancourt, M. Bourassa a nié avoir demandé au député de ne pas se présenter. "Je lui ai laissé le choix," a dit M. Bourassa qui a expliqué que M. Vaillancourt s'était plaint d'être fatigué après 25 ans comme député. Quand M. Bourassa a discuté de l'affaire avec lui, le député a dit qu'il allait y penser. "Mais s'il veut rester, il n'y a aucun problème," a affirmé le chef libéral. Mme Louise Robic, présidente du PLQ, a révélé que le parti avait actuellement trouvé 111 candidats et, que de ce nombre, 14 étaient des femmes.



Robert Bourassa

### Conférence de presse

Le document, qui propose la création d'un programme d'emploi pour les jeunes, aurait été remis jeudi dernier au monde des affaires, au cours d'une opération de "tordage de bras", a dit M. Viau. Et M. Johnson doit en discuter aujourd'hui lors d'une conférence de presse tenue dans un grand hôtel de Montréal. "En proposant au monde des affaires de créer à la veille des élections une corporation d'investissement pour les jeunes, Pierre Marc Johnson se moque littéralement des jeunes," a soutenu M. Viau. "Il s'agit d'une mesure improvisée uniquement à des fins électorales," dont les jeunes n'ont jamais été informés et le programme n'est pas inscrit dans un plan général d'intervention en faveur des jeunes, a souligné le député. En gros, le programme péquiste prévoit l'institution d'un régime de parrainage et la création d'un fonds. Au niveau du parrainage, des hommes d'affaires fourniraient une aide technique à des jeunes désireux de se lancer en affaires.

## "Dans 14 ans, je serai encore dix ans plus jeune que Reagan"

— Jean Chrétien

par Maurice Girard  
TROIS-RIVIERES (PC) — Jean Chrétien rêve encore du jour où il dirigera les destinées du pays.



Jean Chrétien

"C'est possible", a-t-il répondu samedi à un journaliste qui l'interrogeait sur son ambition d'accéder un jour à la direction du Parti libéral du Canada et, subséquentement, à la tête du pays. Mais, prévient-il, ce ne sera pas avant une quinzaine d'années, durée normale du leadership d'un chef libéral. Et John Turner ne ferait pas exception. "Dans 14 ans, je serai encore dix ans plus jeune que le président (Ronald) Reagan à l'heure actuelle. Prudent, M. Chrétien ne dit mot contre son chef. Par contre, encore en fin de semaine, il demeurerait toujours convaincu d'être "le meilleur" pour diriger le parti et le pays, "sans ça je ne me serais pas présenté (au congrès à la direction de son parti)". Les 12 derniers mois lui ont-ils donné raison? Il flaire le piège et répond: "Je ne sais pas. Il y en a qui prétendent que oui et d'autres qui prétendent que non." Mais à ceux qui lui font un procès d'intention en écrivant qu'il s'est servi de la publication de son récit auto-biographique "Dans la fosse aux lions" comme tremplin pour une autre campagne au leadership, il leur répond: "Il n'y a pas de campagne parce qu'il n'y a pas de job d'ouvert". Officiellement, M. Chrétien a raison. En fin de semaine dernière, les libéraux fédéraux du Québec ont réservé, au coeur du fief Chrétien, une belle réception à leur chef John Turner, qu'on a traité sur un pied d'égalité avec le "p'tit gars de Shawinigan". Jean Chrétien était le conférencier invité au dîner-bénéfice de l'association locale. Noblesse oblige, John Turner a pris quelques minutes de son temps pour venir dire à une salle aux trois-quarts remplie de militants locaux combien il se sentait chez lui en Mauricie. Même que les convives, qui se gavaient de fromage et de pâtés arrosés de vins québécois, se sont levés à la fin de sa harangue. Par un étrange concours de circonstances, Jean Chrétien faisait justement son apparition dans la salle paroissiale au moment où son chef prononçait les dernières paroles de son allocution. On ne saura jamais à qui s'adressait l'ovation spontanée. Quant à lui, John Turner a tiré le meilleur parti de la situation. Dans un discours sur le libre-échange, il a trouvé le moyen de prononcer au moins cinq fois le nom de son "ami" Jean Chrétien. Il faut dire que l'habile discours de M. Turner, en grande partie rédigé par sa con-

seillère Michèle Tremblay, en a surpris plusieurs tant par son authenticité québécoise que par l'aisance de John Turner en français. Au strict plan de l'image, le conseil général du PLC-Québec n'aura connu aucune bavure. Tout a été bien dosé. Sauf pour un élément. Au lancement de son livre, il y a trois jours à Montréal, Jean Chrétien a attiré presque quatre fois plus de monde que John Turner (dont Pierre Trudeau, qui a accepté de se faire photographier avec son ancien ministre mais qui a refusé d'en faire autant avec son successeur). Plusieurs ex-candidats et d'ex-libéraux influents qu'on a vus à Montréal brillèrent par leur absence à Trois-Rivières. "Que voulez-vous. Il (M. Turner) a été élu démocratiquement et je le supporte. Personne ne peut dire que je ne le supporte pas. C'est toujours une situation difficile. Si je prends un profil trop haut, on m'accuse d'être en campagne pour quelque chose qui n'est pas ouvert. Puis, quand je ne suis pas visible, on dit Chrétien boude. C'est très difficile pour moi. Vous me posez ces questions-là..." dit-il sans aller jusqu'au bout de sa pensée. En aucun moment du conseil général, la question du leadership de M. Turner n'a été abordée officiellement. Ce n'était pas utile. Et peut-être prématuré. Un des supporters de John Turner a confié dans une conversation privée à la Presse Canadienne qu'il voyait difficilement comment celui qu'il a favorisé au leadership de son parti pourrait réussir à renverser la vapeur et modifier en profondeur l'image de perdant qu'on lui a accolée. Ce néologisme qu'on a créé dans certains cercles et qu'on appelle "le syndrome Turner".

Tout un concours!  
**PRÊT-AUTO...**  
**MATIQUEMENT**



Votre décision est prise; vous achetez une voiture ou une camionnette. Venez nous rencontrer à la Banque de Montréal, nous avons une occasion en or pour vous. Jusqu'au 7 décembre 1985, lorsque vous obtenez un prêt-auto d'au moins \$4 000 et d'une durée minimum d'un an, vous devenez admissible au concours «Prêt-auto... matiquement payé». Les dix gagnants de ce concours verront leur prêt-auto... matiquement acquitté, en entier, par la Banque de Montréal. N'est-ce pas là une occasion en or! De plus, durant la même période, vous bénéficiez d'un taux d'intérêt spécial sur votre prêt-auto.



Banque de Montréal  
Toujours plus pour vous

Renseignez-vous

Durée d'un an  
1 1/2%\*

\*Le taux indiqué s'applique seulement aux véhicules neufs • Peut varier sans préavis • Intérêts calculés mensuellement

# Libre-échange: L'affaire des provinces

Récemment, le ministre fédéral du Commerce international James Kelleher commettait une gaffe monumentale en "oubliant" que la Nouvelle-Ecosse possédait une importante industrie du textile. Cette gaffe, cette ignorance, ne pouvait que renforcer les craintes des provinces quant aux prochaines négociations sur le libre-échange. Qui défendrait les intérêts des provinces à la table des négociations si le ministre Kelleher lui-même ignorait de quoi il en retourne?

nalement qu'officialiser une évidence. Il faut aller plus loin et impliquer directement des représentants provinciaux dans le processus de négociation.

La négociation d'une zone de libre-échange avec nos voisins du sud concerne toutes les provinces. Chacune d'elle possède des industries qui pourraient être affectées par une libéralisation des échanges et l'abandon de mesures protectionnistes. Nul n'est donc mieux placé que les gouvernements provinciaux pour mesurer l'impact réel des éventuelles propositions.

Le gouvernement Mulroney doit préciser au plus tôt les mécanismes par lesquels il entend impliquer les provinces dans ce débat, un débat déterminant pour le Canada tout entier.

Heureusement, la bévue du ministre a précipité les choses dans le bon sens: jeudi dernier aux Communales, M. Kelleher reconnaissait aux provinces un droit de veto sur tous les secteurs qui sont sous leur juridiction.

La déclaration est bienvenue mais elle ne fait fi-

Roch Bilodeau



### POINT DE VUE

M. Jean Vigneault  
Rédacteur en chef

Depuis environ vingtaine de jours, le gouvernement conservateur de M. Brian Mulroney s'est fait éclabousser de toutes parts par des déclarations en l'honneur des scandales, d'intervention et des faux pas politiques.

Le monopole des erreurs politiques ne leur appartient heureusement pas: durant le règne Trudeau, "quelques" scandales ont défrayé la manchette des quotidiens (la liste ne se veut pas exhaustive):

Scandale de l'affaire du ministre Francis Fox concernant l'avortement d'une présumée amie du parlementaire. Est-ce que M. Fox a démissionné? Non.

Scandale de l'affaire des ateliers d'usinage Hall: M. Robert Harrison, grand ami de Bryce Mackasey et P.E. Trudeau vient d'être condamné à trois mois de prison, 50.000 \$ d'amende et 200 heures de travaux communautaires. Dans le temps, M. Mackasey a-t-il démissionné de son poste de ministre durant l'enquête criminelle entreprise? Non.

Scandale de l'achat de British Petroleum (notre Petro-Canada national qui nous appartient...). Des allégations du vérificateur général veulent que le gouvernement libéral a payé quelques centaines de millions \$ de trop de l'argent des contribuables pour faire profiter ses "amis" politiques; est-ce que les ministres des Finances et de l'Énergie de l'époque ont cru bon de démissionner devant les accusations accablantes? Non.

Les nombreux milliards des deniers publics engloutis par soi-disant sauver des entreprises:

a) Maislin qui s'accaparaient une cinquantaine de millions \$ pour déclarer faillite quelques mois plus tard. Qui en a profité?

b) Massey-Ferguson qui engloutissait presque trois quarts de milliard de dollars dans un effort pour sauvegarder quelques centaines d'emplois qui ont disparu quatre mois plus tard.

## Les libéraux de Pierre Trudeau aussi ont eu leur bonne part de scandales

c) L'achat par le gouvernement libéral de Canadair et de Havilland et l'injection massive de près de trois milliards \$ pour éponger des déficits successifs causés par l'incompétence des têtes dirigeantes des entreprises et l'incurie manifeste de la "sensationalnelle" équipe Trudeau.

d) Le gaspillage éhonté de milliards de dollars pour supporter depuis une quinzaine d'années l'industrie nucléaire et le réacteur Candu qui ne trouve pas encore de clients de par le monde à moins de le vendre à perte à des pays sous-développés ou du bloc communiste, gaspillage institutionnalisé par le gouvernement libéral de P.E. Trudeau.

D'autres exemples de scandales coûteux et manifestement bien orchestrés par les grands amis du premier ministre libéral de l'époque aujourd'hui brandissant des doigts accusateurs aux gens d'en face: maintenant qu'ils ont traversé le parquet des Communes et siègent comme membres de l'Opposition (les Turner, Chrétien, Gray, Allan, Blais et autres) méritent d'être mentionnés.

1) Le scandale de l'octroi de subventions du MEER par le titulaire du ministère, M. Herb Gray, qui distribuait à l'époque près de trois-quarts des deniers publics dans sa région d'Hamilton pour laisser les miettes aux neuf autres provinces. M. Trudeau est-il intervenu pour rétablir l'équilibre et réparer les injustices de son ministre ou demander sa démission? Que non, M. Trudeau était trop occupé à courir le monde pour la cause de la paix... et les discothèques de New York pour chercher du Don Perignon à 150 \$ la bouteille.

2) L'octroi des contrats de construction des navires pour la marine canadienne (modèle DDH-260 et 280) au début des années 70 pour aller se chercher des votes rouges dans les Maritimes parce que Trudeau et ses "colombes" savaient que le Québec leur était à toutes fins pratiques acquis et que les députés libéraux d'arrière-banc québé-

cois de l'époque ne diraient mot devant le despotisme du chef. Ce n'est pas Chrétien ni les autres qui ont crié à l'injustice, ce sont eux qui l'ont conçu et autorisé...

3) L'octroi au début des années 80, des contrats de construction des avions de chasse pour l'aviation canadienne et les retombées possibles pour le Québec. Les ministres libéraux québécois avaient alors endormi les électeurs avec des promesses gonflées à l'hélium alors que la plupart des contrats de sous-traitance sont allés aux entreprises ontariennes. Est-ce que Trudeau a puni ces méchants députés en leur montrant la porte comme le demandait ces derniers temps le chef de l'Opposition, John Turner, au premier ministre Mulroney en désignant Mme Blais-Grenier et M. Masse-

4) L'octroi, enfin, des contrats pour la fourniture d'avions de reconnaissance côtières de type Orion pour remplacer la flotte de vieux Argus par les libéraux vers la fin des années 70. A ce moment, le Canada s'est doté d'un Cadillac trop rapide pour rencontrer les exigences des missions à accomplir, tandis qu'une Chevette plus lente (lire avion à hélice) était l'appareil idéal pour les besoins de la surveillance côtière. Ceci aurait épargné au trésor canadien près de cinq cents millions de dollars.

Si on résume notre pensée, suite à ces exemples flagrants de gaspillage et de faux pas politiques, on peut conclure que les blâmes et les attaques répétées des députés de l'Opposition sur les sujets de l'heure comme le thon avarié et la démission de M. Fraser, les dépenses électorales et la démission de M. Masse, les allégations de vacances "pris sur le bras" de l'Etat par Mme Blais-Grenier, le renflouage des banques albertaines à même les fonds publics sont sévères et à la rigueur méritées.

Mais que M. Mulroney se console: John Boccabella a eu des journées sombres mais il y a eu de pires individus qui ont fait la

manchette: on n'a qu'à penser à Bill Laskey dernièrement ou Bill Lee, le Pierre E. Trudeau des Expos: beaucoup d'idées dans la tête, grand amateur de jogging mais une fiche peu reluisante au monticule...

Le travail des membres de l'Opposition est indispensable dans notre système législatif démocratique mais de là à paralyser les travaux du Parlement canadien et à empêcher le gouvernement de faire avancer les travaux, il y a une énorme différence et messieurs les libéraux et néo-démocrates ne semblent pas s'en être aperçus encore. Les Néo-démocrates ont une bonne excuse: M. Broadbent et sa suite n'ont vraiment jamais été au pouvoir et ne savent même pas épeler le mot gouverner. Cependant, les libéraux sont moins bien nantis à ce chapitre; ils viennent de quitter le pouvoir "qui corrompt" le pouvoir qui amène les parlementaires à prendre des décisions importantes sur des dossiers souvent complexes et ont encore sur leurs rangs des anciens ministres devenus vraiment bruyants ces temps-ci comme leur chef qui change son style de leadership au gré des sondages d'opinion. Ça c'est tout un chef...

En conclusion, la moyenne au bâton du gouvernement Mulroney est anémique ces jours-ci mais comme au baseball majeur, la saison est longue (une cinquantaine de mois dans le système canadien) et les amateurs (lire les électeurs) ont la mémoire courte à l'approche des Séries mondiales (lire les élections). On a la preuve flagrante de cet énoncé dans le fait que l'équipe libérale a remporté plusieurs séries d'affilée après avoir gaffé de belle façon pendant la saison régulière... avec des frappeurs de choix douteux, des lanceurs erratiques et une production anémique... Play ball... The show must go on...

Laurent Bergeron B.A.A.  
Conseiller en gestion

### BILLET

## Rayons de soleil

Rechercher les périodes de temps libre pour ne rien faire, c'est se rendre esclave de sa paresse. Le temps libre mal occupé ne repose pas, il blase, ramollit, et surtout rend plus pénible le travail obligatoire.

- 0 -

L'important n'est pas de relever tous les défis: on risquerait alors de manquer de temps et surtout de talent. Ce n'est pas celui qui s'éparpille à mille tâches qui est le plus utile, mais celui qui se concentre sur la tâche présente.

- 0 -

Si tu n'admires personne, tu es soit cynique, soit souverainement égoïste, et tu es sûrement improductif. L'admiration véritable ne conduit pas à l'imitation servile, mais elle stimule à agir, à se renouveler, à s'améliorer. N'admirer personne, c'est glisser sur la pente de la médiocrité.

- 0 -

La température du cœur ne se compare pas à celle du corps. Quand le cœur n'est pas enfiévré, c'est qu'il est malade.

Albatros des mers

### SONDAGE GALLUP

## SIDA: La majorité des Canadiens sont très inquiets

Presque tous les Canadiens connaissent la maladie appelée SIDA (Syndrome d'Immunité Déficiante Acquise) et la plupart croient que sa propagation est une chose très inquiétante.

La première question qui fut posée aux Canadiens était à savoir si oui ou non ils avaient lu ou entendu quelque chose au sujet du SIDA. 94 pour cent ont répondu que oui. Ceux-là ont été questionnés sur leur degré d'inquiétude quant à la propagation de la maladie. Presque les deux tiers, c'est-à-dire 64 pour cent ont dit avoir beaucoup d'inquiétudes, 29 pour cent ont quelques inquiétudes et seulement 7 pour cent sont sans inquiétude ou incapables de l'évaluer.

La majorité des Canadiens (62 p.cent) savent que les homosexuels constituent un groupe à haut taux de risque, 30 pour cent mentionnent aussi les personnes auxquelles on a transfusé du sang comme un groupe à haut taux de risque. Toutefois 23 pour cent des Canadiens estiment que tout le monde peut être atteint par le SIDA.

51 pour cent des Canadiens croient que la maladie se propage par relations sexuelles, 48 pour cent

par transfusions sanguines et 38 pour cent par relations homosexuelles.

Par ailleurs, 32 pour cent des Canadiens informés de la maladie estiment qu'elle est fatale: 39 pour cent pensent que la plupart des personnes atteintes vont en mourir.

Il y a peu de différence entre les groupes d'âge et les sexes. Comme l'indiquent les tableaux, les Canadiens de langue anglaise sont mieux informés et plus inquiets à propos du SIDA que les Canadiens francophones ou d'autres langues. Posées à 1 044 adultes entre le 5 et le 7 septembre, les questions étaient: "Avez-vous entendu ou lu récemment quelque chose sur la maladie connue sous le nom de SIDA?"

"Si oui, diriez-vous que la progression de la maladie est une question très inquiétante, assez inquiétante, pas très inquiétante ou pas du tout inquiétante?"

"Qui selon vous court le plus grand risque de contracter le SIDA?"

"Savez-vous de quelle façon le SIDA se propage?"

"Selon vous, quelle est la proportion des gens atteints par le SIDA qui en meurent?"

	Total	Anglophones	Francophones	Autres
Oui, informés	94%	97%	90%	88%
Non, pas informés	6%	3%	10%	12%
Parmi ceux qui sont informés:				
Très inquiets	64%	74%	40%	63%
Assez inquiets	29%	23%	46%	28%
Pas beaucoup / pas du tout	6%	2%	13%	8%
Ne savent pas	1%	1%	2%	1%
Groupes à risque				
Homosexuels	62%	64%	61%	56%
Gens ayant reçus une transfusion sanguine	30%	36%	17%	25%
Tout le monde	23%	24%	23%	22%
Autres	27%	29%	20%	31%
Ne savent pas	6%	5%	9%	9%
Propagation / Comment				
Relations sexuelles	51%	51%	51%	51%
Transfusion sanguine	48%	55%	36%	40%
Relations homosexuelles	38%	41%	33%	34%
Par salive, larmes, etc...	11%	13%	7%	8%
Autres	6%	7%	4%	7%
Ne savent pas	14%	12%	17%	18%
Taux de mortalité				
Tous	32%	36%	28%	24%
La majorité	39%	40%	36%	38%
Une partie	20%	17%	22%	31%
Aucun	*	*	*	*
Ne savent pas	9%	7%	13%	6%

### L'OPINION DES LECTEURS

## Qu'advient-il de l'assurance-chômage ?

Il y a quelques semaines, le gouvernement fédéral annonçait la mise sur pied d'une commission d'enquête sur l'assurance-chômage: "la Commission Forget", du nom de son président M. Claude Forget, ancien ministre libéral des Affaires sociales du Québec. Celui-ci exposait immédiatement ses intentions: la commission posera des questions en profondeur sur l'assurance-chômage, sur ses objectifs et son rôle dans la société. La réforme sera donc autrement plus importante qu'une simple reorganisation administrative, puisqu'on questionnera l'existence même de l'assurance-chômage.

Depuis 1935, ce régime n'a subi que des modifications superficielles; les grandes lignes et l'orientation à ce peu près demeurent les mêmes. Il s'agit toujours d'un système de protection contre la perte de salaire, basé sur le principe de l'assurance: les assurés paient des cotisations à une caisse commune et tous les travailleurs(euses) cotisants acquièrent ainsi le droit à une aide pour laquelle ils ont payés.

Si la naissance de l'assurance-chômage est survenue suite à la grande crise économique de 1929 et aux fortes pressions du mouvement ouvrier, en particulier des sans-emploi, (par exemple, la Grande marche des chômeurs de 1935) elle est aussi tributaire de la politique économique en vogue dans les pays occidentaux à cette époque. C'est en effet la solution qu'on avait trouvée pour sortir de la Grande Dépression.

L'Etat en investissant massivement des fonds, entre autre, dans de grands travaux publics, se trouve à injecter plus d'argent dans la population et stimule ainsi la demande de biens de consommation. En augmentant le pouvoir d'achat des travailleurs, on permet à l'économie de reprendre son envol. C'est justement un des rôles de redistribution de la richesse de l'as-

surance-chômage. Ce sont les théories de l'économiste Keynes qu'on a appliquées à partir des années trente jusqu'au début des années 1980.

Cinquante ans plus tard, en 1985, que signifie exactement une réforme en profondeur du régime de l'assurance-chômage? Pour le président de la Commission d'enquête, il s'agit de remettre en question le rôle de l'assurance-chômage et de l'intégrer davantage à l'ensemble des programmes sociaux et de sécurité sociale dispensés par l'Etat. Cependant, comme en 1935, l'assurance-chômage a été créée principalement pour servir des objectifs économiques larges, c'est-à-dire aider à sortir de la crise économique, il est certain qu'aujourd'hui, par une réforme en profondeur, il faut comprendre plutôt, un réalignement de ce programme social selon l'optique des nouvelles politiques économiques du gouvernement conservateur.

Si on se rappelle les différentes prises de position adoptées par le gouvernement: remises en question de l'universalité de certains programmes sociaux, non-indexation des pensions de vieillesse, modifications rétrogrades d'avril dans l'assurance-chômage (déduction des payes de vacances et des primes de séparation), il devient plus que probable, pour nous, que les recommandations de la Commission d'enquête sur l'assurance-chômage iront nécessairement dans le même sens. Coupures, augmentation des critères d'admissibilité et diminution de la période de prestation semblent être les seules recommandations qu'une commission puisse faire à une administration qui s'est à de multiples reprises montrée très favorable à une diminution des rôles de l'Etat, dont celui de gérer la distribution de la richesse collective.

Alain Soucy  
pour le Mouvement des chômeurs et chômeuses de l'Estrie

### LETTRÉ OUVERTE

## Pour un service de garde adéquat en milieu scolaire

M. Paul Yves  
Office des services de garde à l'enfance

"Nous les parents d'enfants de la "Garde en milieu scolaire" nous nous posons des questions, de grandes et de graves. Si nous regardons certaines statistiques: de tous les enfants de 6 à 12 ans seulement 35 pour cent bénéficient d'une surveillance après la classe. Qu'advient-il de 65 pour cent des autres, ce qui représente en chiffre 130 000 enfants. (JUSTICE: Les enfants à clefs, sept. 1985). Ils deviennent ce que l'on appelle "Les enfants à clefs", ils retournent, après l'école, seuls à la maison avec pour seuls compagnons télévision, radio et cuisine électrique. Mais avons-nous le choix, nous parents, dont souvent les deux sont au travail, sans parler des familles monoparentales, dont les horaires ne correspondent pas toujours aux horaires scolaires?"

Nous sommes très conscients des besoins de nos enfants, nous savons qu'ils ont besoin de protection, sécurité, stabilité et surveillance, mais nous avons souvent des activités professionnelles qui nous retiennent pour pouvoir faire vivre ces enfants.

Alors il y a un recours: "La garde en milieu scolaire" pour les enfants de 6 à 12 ans. Très bonne idée, très bonne intention, mais quel casse-tête pour pouvoir en trouver une....

Premièrement: Il faut savoir que ça relève de la Commission scolaire, ensuite il faut pouvoir trouver l'école qui offre ce genre de service de garde à Sherbrooke (cinq (5) en Estrie dont trois (3) à Sherbrooke, une (1) à Magog et une (1) à Drummondville.

Deuxièmement: Pour les familles à faibles revenus ou monoparentales nous avons toujours droit à l'exonération mais divisé par deux, c'est très bien pour les journées de classe, mais les jours de congés, de planification, semaine de relâche,

de tempêtes... etc... Ces jours que la "Garde en milieu scolaire" nous compte à plein tarif, nous ne recevons toujours qu'une demi-journée de subvention. Est-ce juste?"

Troisièmement: Si on réfère aux Répertoires de politique administratives (art. 8.17.2 et 8.17.3) pour quoi cette discrimination entre la "garde en milieu scolaire" et la "garde en milieu familial"? Pourquoi perdons-nous 60 jours de subvention en changeant le nom du service de garde? Ceux sont les mêmes enfants, ce qui représente un montant minimum de 720.00 \$ par année par enfant pour des familles à faibles revenus ou monoparentales, c'est très lourd! Peut-être devrions-nous mettre nos enfants en conserve pendant les vacances. Ou est l'égalité des droits de la personne.

Nous pourrions toujours changer de service de garde, aller en "milieu familial", mais encore là, faut-il pouvoir les trouver. Une (1) agence en Estrie regroupant sept (7) familles. Nettement insuffisant. Alors nous choisissons d'essayer de nous y retrouver et de nous débattre dans cet énorme "Puzzle" qui sont toutes ces conditions discriminatoires, incompréhensibles et inadéquates.

Nous demandons pour nos enfants de 6 à 12 ans (et de niveau maternelle) protection sécurité, stabilité et surveillance pour qu'ils n'aient plus à faire face à ces peurs: d'enlèvements, assauts sexuels, de poursuite, de solitude et toutes les autres. Nous voulons pour tous ces enfants un service de garde "en milieu scolaire" adéquat et similaire aux autres services de garde. Nous avons besoin de cette aide nous parents à faibles revenus ou monoparentales, pour pouvoir préparer l'avenir de ces enfants à nos pleins moyens.

Linda Rastoll,  
présidente  
Comité de parents de  
Service de garde St-Esprit  
Sherbrooke

## Les personnalités de notre économie

Le groupe Everest Communication-Marketing

# "Les premières années n'ont pas été faciles"

— Claude Boulay

par Gilles Dallaire

**A en croire un connaisseur du milieu de la publicité, il faut un quart de siècle pour bâtir une agence qui soit à la fois viable et rentable.**

Pourquoi? D'abord en raison de l'exiguïté des marchés. Du mar-

chqué québécois, entre autres. Ce ne sont pas toutes les entreprises qui croient en la valeur d'une campagne publicitaire. En raison, ensuite, de la lutte féroce dont la conquête de

nombre des produits réellement nouveaux qui sont offerts aux consommateurs. Comment une minuscule agence née, il y a bientôt dix ans, dans la

metropole de l'Estrie, où le marché de la publicité a, de tout temps, été une chasse gardée, est-elle parvenue à se tailler une place enviable non seulement sur le marché québécois mais aussi

survivre mais aussi de devenir rentable. La réussite attire l'ambition. L'agence n'existait pas depuis deux ans que Normand Daoust et Jean-Pierre Toupin, deux copains d'études, acceptaient de devenir partenaires à part entière de Claude Boulay et de Jean-Bernard Belisle. Le local qui l'avait vu naître étant trop petit pour loger tout ce monde, l'agence s'installait rue Prospect dans un local beaucoup plus spacieux, le local que la firme Everest Communication-Marketing occupe aujourd'hui encore, où on aurait pu jouer à cache-cache, au tout début, tant il est vaste et tant on y était peu nombreux.

Après quelques années, nous avons compris que le marché estrien de la publicité n'était pas inépuisable et nous avons décidé, d'un commun accord, de tenter une percée sur le marché montréalais. C'est à ce moment que l'Agence de publicité de l'Estrie est devenue le Groupe Everest Communication-Marketing, révèle Claude Boulay qui explique que la décision a été prise le jour même où une équipe d'alpinistes canadiens a atteint le sommet du mont Everest et qu'un nou-

veau nom a été donné à l'agence et pour commémorer cet exploit et pour souligner que les partenaires qui étaient au nombre de six, depuis l'arrivée de Richard Leclerc et de Claude Lacroix, n'en étaient pas à un défi près.

Il ne cache pas qu'il fallait de la témérité pour tenter une percée à Montréal en pleine récession. Le chiffre d'affaires annuel de l'agence, la facturation extrapolée, comme on dit dans le jargon publicitaire, était à peine supérieure à un million de dollars mais le risque était la condition de l'expansion. "Nous étions conscients des difficultés qui nous attendaient mais nous nous étions préparés à les affronter en dressant, comme nous l'avions fait lors de la création de l'Agence de publicité de l'Estrie et, par la suite, lors de la mise sur pied des autres composantes du groupe, un plan d'action qui, nous le souhaitons, serait sans faille", rappelle Claude Boulay qui souligne que le risque pris, voilà trois ans, a été largement récompensé puisque le chiffre d'affaires du groupe sera d'environ dix millions de dollars, cette année.



Claude Boulay

ché québécois, entre autres. Ce ne sont pas toutes les entreprises qui croient en la valeur d'une campagne publicitaire. En raison, ensuite, de la lutte féroce dont la conquête de

nombre des produits réellement nouveaux qui sont offerts aux consommateurs. Comment une minuscule agence née, il y a bientôt dix ans, dans la

metropole de l'Estrie, où le marché de la publicité a, de tout temps, été une chasse gardée, est-elle parvenue à se tailler une place enviable non seulement sur le marché québécois mais aussi

survivre mais aussi de devenir rentable. La réussite attire l'ambition. L'agence n'existait pas depuis deux ans que Normand Daoust et Jean-Pierre Toupin, deux copains d'études, acceptaient de devenir partenaires à part entière de Claude Boulay et de Jean-Bernard Belisle. Le local qui l'avait vu naître étant trop petit pour loger tout ce monde, l'agence s'installait rue Prospect dans un local beaucoup plus spacieux, le local que la firme Everest Communication-Marketing occupe aujourd'hui encore, où on aurait pu jouer à cache-cache, au tout début, tant il est vaste et tant on y était peu nombreux.

Après quelques années, nous avons compris que le marché estrien de la publicité n'était pas inépuisable et nous avons décidé, d'un commun accord, de tenter une percée sur le marché montréalais. C'est à ce moment que l'Agence de publicité de l'Estrie est devenue le Groupe Everest Communication-Marketing, révèle Claude Boulay qui explique que la décision a été prise le jour même où une équipe d'alpinistes canadiens a atteint le sommet du mont Everest et qu'un nou-

veau nom a été donné à l'agence et pour commémorer cet exploit et pour souligner que les partenaires qui étaient au nombre de six, depuis l'arrivée de Richard Leclerc et de Claude Lacroix, n'en étaient pas à un défi près.

Il ne cache pas qu'il fallait de la témérité pour tenter une percée à Montréal en pleine récession. Le chiffre d'affaires annuel de l'agence, la facturation extrapolée, comme on dit dans le jargon publicitaire, était à peine supérieure à un million de dollars mais le risque était la condition de l'expansion. "Nous étions conscients des difficultés qui nous attendaient mais nous nous étions préparés à les affronter en dressant, comme nous l'avions fait lors de la création de l'Agence de publicité de l'Estrie et, par la suite, lors de la mise sur pied des autres composantes du groupe, un plan d'action qui, nous le souhaitons, serait sans faille", rappelle Claude Boulay qui souligne que le risque pris, voilà trois ans, a été largement récompensé puisque le chiffre d'affaires du groupe sera d'environ dix millions de dollars, cette année.

Une entrevue de Gilles Dallaire



lisle, se spécialise dans la recherche et la consultation. Une autre, Ascension, dirigée par Richard Leclerc, a fait de la création sa spécialité tandis qu'une troisième, ECHO, est spécialisée dans la promotion. La vente, elle, est l'apanage d'Everest Communication-Marketing Sherbrooke, une agence dirigée par Normand Daoust, et d'Everest Communication-Marketing Montréal, une agence dirigée, elle, par Claude Lacroix.

"Nous nous efforçons, autant que faire se peut, d'être présents, par le biais de l'une ou de l'autre des composantes du groupe, d'être à chaque étape qui sépare la naissance d'un produit de sa consommation. Aussi les composantes, tout en étant indépen-

antes, entretiennent-elles des relations très étroites entre elles", d'expliquer Claude Boulay en révélant que le Groupe Everest Communication-Marketing compte, parmi ses clients les plus prestigieux, la Corporation métropolitaine de transport de Sherbrooke qui lui a confié la campagne de promotion qui a précédé l'implantation du service de transport en commun à Rock Forest et à Fleurimont, Proviso, Molson qui lui a confié la promotion de la course Indy, et la chaîne de boulangeries Multi-Markes, pour ne citer que quelques noms connus, et qu'il a été l'un des principaux artisans du succès du Festival mondial des feux d'artifice.

Selon lui, le groupe n'a pas fini de faire parler de lui et les prochaines années seront témoin d'une croissance à la mesure de la croissance qui a marqué ses neuf premières années d'existence.

## Pour mieux vendre sa maison

par Robert McLeod de la Presse Canadienne

Les maisons s'enlèvent à un rythme presque jamais vu dans la plupart des régions du pays cette année, aussi si vous désirez vendre la vôtre, vous ne devriez pas avoir trop de difficulté à trouver un acheteur.

Toutefois, même au cours d'une période propice, le fait d'avoir un bon agent immobilier peut faire toute la différence entre une vente rapide et une affaire qui se prolonge inutilement, affirment les experts.

Etant donné que les agents d'immeubles prennent jusqu'à six pour cent du prix de vente en guise de commission, le simple bon sens vous dicte de faire tout votre possible pour en avoir pour votre argent.

"La plainte qui revient le plus souvent dans le milieu de l'immobilier vient de gens qui, une fois leur propriété inscrite dans le catalogue, ne revoient plus leur agent, lequel se montrait pourtant tellement empressé avant", remarque M. Roy St. John, vice-président et directeur national de la formation pour Royal LePage, l'une des plus importantes agences immobilières au Canada.

Selon lui, les gens qui souhaitent vendre leur maison devraient demander que l'agent d'immeubles leur fasse connaître ses plans pour la mise en marché de la propriété.

"Quelle combinaison de publicité et d'inspections, quelles méthodes de recherche utilisera-t-il? Comment les vendeurs seront-ils informés des résultats des actions entreprises par leur agent?"

"Il n'y a personne de plus inquiet que celui ou celle qui vient d'inscrire sa maison et veut savoir s'il ou elle déménage", explique M. St. John.

### Propriétaires tenus au courant

Le (ou la) propriétaire devrait être informé(e) de l'impact des annonces publiées dans les journaux et de la réaction des acheteurs éventuels lorsqu'ils ont visité la maison, ajoute-t-il.

M. Edward Farkas, un ingénieur en chimie qui a déménagé à plusieurs reprises à cause

de son emploi, a écrit un petit livre sur la façon de vendre une maison, dans lequel il fournit plusieurs trucs aux propriétaires.

Même s'il est partisan de vendre soi-même sa maison, M. Farkas estime que si vous employez les services d'un agent d'immeubles vous devriez sélectionner une "inscription multiple". De cette façon, tous les bureaux d'agents d'immeubles de la région ou de la ville auront en mains la description de votre propriété.

Le pourcentage de la commission prélevée sera plus élevé mais la demeure fera l'objet d'une publicité beaucoup plus importante que si elle était inscrite auprès d'un seul bureau immobilier.

Etant donné le fonctionnement du système d'inscription auprès de tous les bureaux immobiliers, un agent d'immeubles peut, s'il le désire, inscrire votre maison au catalogue puis attendre que d'autres agents vous trouvent des acheteurs.

Aussi, M. Farkas estime qu'il est important de prendre un certain nombre de précautions dans la rédaction de l'entente sur l'inscription.

### Mettre fin à l'accord

En premier lieu, il recommande aux vendeurs d'insister pour que l'agent d'immeubles choisi organise au moins deux journées de visite ("open houses") chaque mois et achète, chaque fois, des espaces publicitaires dans la section "Annonces classées" du journal. Les vendeurs devraient s'assurer qu'ils peuvent mettre fin à l'entente à la fin de tout mois au cours duquel il n'y a pas eu deux journées de visite.

En deuxième lieu, l'accord devrait stipuler que l'agent prendra une nouvelle photographie de la maison à tous les deux mois, pour l'inscription dans le ca-

talogue des maisons en vente.

"Il n'y a rien de pire qu'une photographie montrant une maison entourée de neige dans l'exemplaire de juillet de la brochure des agents d'immeubles", souligne M. Farkas.

Le choix de la durée de l'inscription est également important, ajoute-t-il. Ne vous engagez pas pour trop longtemps. Il est préférable de vous limiter

à une période de deux mois. Si, au bout de deux mois, la maison n'est pas vendue vous pouvez essayer de la vendre vous-même ou garder le même agent.

"Une inscription pour une brève période, si l'accord vous offre diverses options et vous laisse une certaine latitude pour manoeuvrer à votre guise, ne peut que fouetter l'ardeur de votre agent d'immeubles."

"Comme nous ne pouvions tout de même pas vivre de l'air du temps, nous avions conclu une entente. Nous mettrions en commun le peu que je gagnais à enseigner à temps partiel à la faculté d'Administration et les maigres revenus de l'agence. Nous nous donnions un an pour juger de la viabilité et de la rentabilité de l'initiative", de rappeler Claude Boulay.

Au bout d'un an, à force de travail, de sacrifices aussi, la preuve était faite: l'agence avait de bonnes chances non seulement de

conception, à la création, à la vente même. A l'extérieur, Claude Boulay, un copain d'assez longue date, diplômé, lui aussi, de l'Université de Sherbrooke.

"Comme nous ne pouvions tout de même pas vivre de l'air du temps, nous avions conclu une entente. Nous mettrions en commun le peu que je gagnais à enseigner à temps partiel à la faculté d'Administration et les maigres revenus de l'agence. Nous nous donnions un an pour juger de la viabilité et de la rentabilité de l'initiative", de rappeler Claude Boulay.

Au bout d'un an, à force de travail, de sacrifices aussi, la preuve était faite: l'agence avait de bonnes chances non seulement de

conception, à la création, à la vente même. A l'extérieur, Claude Boulay, un copain d'assez longue date, diplômé, lui aussi, de l'Université de Sherbrooke.

"Comme nous ne pouvions tout de même pas vivre de l'air du temps, nous avions conclu une entente. Nous mettrions en commun le peu que je gagnais à enseigner à temps partiel à la faculté d'Administration et les maigres revenus de l'agence. Nous nous donnions un an pour juger de la viabilité et de la rentabilité de l'initiative", de rappeler Claude Boulay.

Au bout d'un an, à force de travail, de sacrifices aussi, la preuve était faite: l'agence avait de bonnes chances non seulement de

conception, à la création, à la vente même. A l'extérieur, Claude Boulay, un copain d'assez longue date, diplômé, lui aussi, de l'Université de Sherbrooke.

"Comme nous ne pouvions tout de même pas vivre de l'air du temps, nous avions conclu une entente. Nous mettrions en commun le peu que je gagnais à enseigner à temps partiel à la faculté d'Administration et les maigres revenus de l'agence. Nous nous donnions un an pour juger de la viabilité et de la rentabilité de l'initiative", de rappeler Claude Boulay.

Au bout d'un an, à force de travail, de sacrifices aussi, la preuve était faite: l'agence avait de bonnes chances non seulement de

conception, à la création, à la vente même. A l'extérieur, Claude Boulay, un copain d'assez longue date, diplômé, lui aussi, de l'Université de Sherbrooke.

**BUREAUX A LOUER**  
(avec stationnement arrière)

**DANS EDIFICE GILLES BOISVERT MEUBLES**  
**Au 225, KING OUEST**  
(à 500 pieds environ du futur Palais de Justice)

1— Environ 2600 pieds carrés à partir du 1er août 1985  
2— Environ 1500 à 2500 pieds carrés, à partir de l'automne 1986.

Pour renseignements, communiquez avec:  
**Gilles Boisvert 563-4743**

**AUBAINE**

- P.C. Wang - 256 K.B.
- Mémoire auxiliaire disque dur de 30 M.B.
- 2 lecteurs de disquettes 360 K.B.
- un écran avec clavier français
- une imprimante à marguerite Daisy Wheel, 45 C.P.S., avec alimenteur automatique
- logiciel de traitement de texte Wang
- logiciel de D. Base II (gestion de fichier)

Système de moins de 1 an d'utilisation.  
**(819) 564-4003**

**DE SHERBROOKE ENVOLEZ-VOUS POUR TRAITER RAPIDEMENT VOS AFFAIRES AUX ÉTATS-UNIS**

Destinations	Durée du trajet*
De Sherbrooke à ATLANTA	6h00
De Sherbrooke à BOSTON	2h40
De Sherbrooke à CHICAGO	5h30
De Sherbrooke à DÉTROIT	3h45
De Sherbrooke à LOS ANGELES	11h00
De Sherbrooke à MIAMI	5h00
De Sherbrooke à NEW YORK	3h00
De Sherbrooke à WASHINGTON	4h50

\*La durée du trajet inclut le temps de vol, les escales (s'il y a lieu) et les délais exigés entre les correspondances.

Plusieurs autres destinations canadiennes et américaines sont possibles.

Pour plus d'informations sur les services offerts par Québec Aviation ou pour connaître les tarifs et les horaires, composez: **(819) 832-4860** ou **1-800-463-4004** ou contactez votre agent de voyage

Un service de **QUÉBEC AVIATION** l'économise-heure

\*Les durées des trajets sont sujettes à changements sans préavis.

la tribune agriculture

# Le seul à en fabriquer dans la région Un parfum qui rappelle l'odeur de nos forêts

par Michel Morin  
**MARICOURT — Il suffit simplement d'entrouvrir la porte pour humer cet agréable parfum qui, peu importe les saisons, rappelle l'odeur de nos forêts.**

Alors que la fabrication de tisanes était jusque là la chasse-gardée des grands centres, pour ne pas dire des autres pays, voilà qu'Eric Manolson, producteur de plantes aromatiques, culinaires et médicinales de l'Estrie, vient briser la

tradition qui veut que les tisanes ne proviennent que "d'ailleurs". De fait, M. Manolson est la seule personne de la région, et une des rares au Québec, qui s'occupe de fabriquer et de commercialiser sept variétés différentes de tisanes.

Impliqué et intéressé par les plantes depuis maintenant une douzaine d'années, Eric Manolson a, depuis trois ans et demi, consacré ses énergies au mélange et à la culture des plantes entrant dans la fabrication de tisanes.

Avant exposé pour une première année au Salon agro-alimentaire de l'Estrie, M. Manolson s'est dit enchanté de l'accueil réservé par les visiteurs à sa production.

"De plus en plus, les gens s'inté-

ressent aux tisanes. Pour ma part, je considère que les tisanes peuvent être une alternative valable au thé et au café. Sans compter que les plantes qui entrent dans la préparation de ces tisanes possèdent certaines vertus qui provoquent une sensation de bien-être chez les gens. Mais je ne dis pas aux gens que les tisanes peuvent guérir tous les problèmes de santé. D'ailleurs, j'aime mieux ne pas mettre l'emphasis sur cet aspect "médical", de dire Eric Manolson.

Dans la fabrication des tisanes, Eric Manolson utilise plus régulièrement une cinquantaine de plantes. Au total, quelque 150 variétés de plantes sont présentes dans l'atelier du fabricant, qui occupe un local dans une ancienne école de Maricourt.

Ces plantes, que ce soit la menthe poivrée, le trèfle rouge, les fleurs d'orange ou encore des boutons de rose, ont toute leur utilité et c'est le mélange de ces diverses plantes qui procure des goûts aussi variés.

"Environ 35 pays produisent les plantes que j'utilise. Certaines sont employées moins régulièrement, mais elles ont toutes des caractéristiques qui leur sont propres", poursuit M. Manolson.

Selon le producteur, il n'y a pas de règles établies concernant les tisanes.

"Les gens doivent surtout se fier à leur goût. Si une tisane est bonne au goût, c'est qu'elle est bonne pour l'organisme d'une personne. Un peu comme le café, les personnes peuvent en boire quatre ou cinq tasses par jour et ils peuvent aussi en goûter différentes sortes."

populaire est un aspect qui retient beaucoup de son attention.

Invité à titre de conférencier à quelques reprises, Eric Manolson estime que la population a beaucoup à apprendre sur les plantes et leurs caractéristiques.

"Les producteurs agricoles peuvent aussi s'impliquer dans la culture de ces plantes. Certaines poussent très bien dans la région et elles peuvent vivre dans un sol pauvre. Je pense que si les producteurs et la population en général s'intéressent davantage aux plantes, le développement de ce marché serait meilleur", ajoute le producteur.

Depuis un peu plus de deux ans, Eric Manolson s'adonne à la culture de certaines plantes dans la municipalité de Maricourt. Et les résultats sont très positifs.

Même si ce ne sont pas toutes les plantes qui peuvent être cultivées dans la région, M. Manolson considère que des expériences intéressantes peuvent être tentées et, selon les résultats, diminuer la dépendance envers des plantes habituellement importées.

Développant lui-même ses recettes, Eric Manolson entend étendre la distribution de ses produits en région.

"Pour l'instant, nous vendons nos produits dans les marchés d'aliments naturels, mais peut-être que la distribution va s'étendre dans les prochains mois. Il y a même des gens qui m'ont demandé des tisanes pour remplacer le café dans les bureaux. C'est possiblement une avenue intéressante", dit-il.



Camille Doucet et Eric Manolson utilisent des quantités étonnantes de plantes qui entrent dans la préparation des tisanes.



Manon Roy, étudiante en Technologie alimentaire, reçoit la bourse de l'Institut canadien des sciences et de la technologie alimentaire des mains de son président, M. Jean Rivard.

## 5 Estriens parmi les finissants

SHERBROOKE (MM) — L'Institut de technologie agricole et alimentaire de St-Hyacinthe a procédé à la distribution de ses diplômes dans le cadre de la 21e promotion.

Au total, 157 finissants se sont vus remettre un parchemin qui atteste leur succès dans l'une des 10 concentrations offertes par l'Institut.

### L'Estrie

De ce nombre, cinq récipiendaires sont de la région de l'Estrie. Il s'agit du sherbrookois Christian Roy, finissant du programme Exploitation ferme. M. Roy a reçu un prix offert par les Coopérants compagnie d'assurances.

Pour sa part, Mario Mongeon de Kingsbury, finissant du programme Zootechnologie, a ob-

tenu un prix remis par l'Association des technologistes agro-alimentaire.

M. Gyslain Martin de la municipalité de Racine, étudiant en Technologie laitière, a quant à lui mérité une bourse offerte par Agropur.

De son côté, Mme Manon Roy de Sherbrooke, étudiante en Technologie alimentaire, a reçu une bourse offerte par l'Institut canadien des sciences et de la technologie alimentaire.

Enfin, M. Martin Gagné de Magog, étudiant en Hydrolitique agricole, s'est vu décerné la bourse offerte par J.I. Case Canada.

## Le monde agricole

SHERBROOKE (MM) — Les prix versés aux producteurs pour une douzaine d'œufs de catégorie A-Gros ont baissé d'un cent la douzaine, a annoncé l'Office canadien de commercialisation des œufs (OCCO).

Malgré une sécheresse dévastatrice dans certaines régions de l'Ouest canadien cet été et la pluie qui vient maintenant gêner les récoltes d'automne, les coûts de moulée sont à la baisse, ce qui fait baisser le prix des œufs.

Au Canada, les prix des céréales sont en grande partie déterminées par les prix mondiaux. Les récoltes sans précédent aux États-Unis, le plus important pays producteur de céréales au monde, ont contribué à faire baisser les prix de la moulée au Canada.

Avec la baisse d'un pour cent en octobre, le prix des œufs dans tout le pays est maintenant de sept à neuf cents de moins que l'an dernier.

Le MAPAQ vient de publier une nouvelle édition du répertoire des producteurs de faisans. Cette publication vise à permettre aux chasseurs et aux gastronomes amateurs de faisans de prendre connaissance des fermes qui en font l'élevage, ainsi que des produits et services qu'on y trouve. Le répertoire comprend une partie des éleveurs de faisans du Québec, soit ceux qui ont bien voulu remplir le questionnaire qui leur a été soumis.

Dans le même ordre d'idées, le MAPAQ vient de réaliser une édition révisée du répertoire des apiculteurs vendeurs de miel à domicile. Ce document existe parce que les apiculteurs sont éparpillés dans toutes les régions agricoles du Québec et qu'une bonne partie d'entre eux pratiquent la vente directe du miel loin des centres urbains.

Il est possible de se procurer, gratuitement, ces deux publications au comptoir 200-A, chemin Ste-Foy à Québec ou en écrivant au MAPAQ, case postale 1693, Québec, G1K 7J8.

M. John W. Quinn, de Bury, s'est classé deuxième au concours des produits du miel du Québec dans le cadre du 32e Salon international de l'agriculture et de l'alimentation de Montréal. M. Quinn s'est incidemment mérité une somme de 770 \$.

# BOUTIQUE imaginason

En solde  
**349.95 \$**

**Télécouleur Hitachi 14 po**

- Trois ans de service
- Vingt ans de garantie sur tous les mini-circuits transistorisés

Magnéscope Luminar VHS VT-88

- Garantie de vingt-quatre mois sur les pièces
- Mécanisme de chargement frontal
- Télécommande sans fil à 12 fonctions
- Système à cinq têtes
- Minuterie programmable six émissions pour quatorze jours

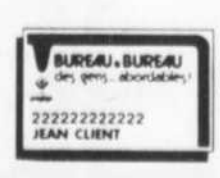


En solde  
**479.95 \$**

**Système SR-1900**

- Récepteur stéréo MA-MF - 20 watts par canal, D.H.T. 0.03%
- Système de syntonisation orientée
- Antenne cadre MA à haut grain
- Magnétocassette stéréo DE-12S (en option)
- Tourne-disque HT-1 à entraînement par courroie
- Haut-parleurs HSP-400 - 40 watts, 2 voies
- Meuble-support LAC-2002 fini noyer avec roulettes

**L'ELECTRONIQUE FIABLE... & abordable**



Carte de crédit disponible

**BUREAU & BUREAU inc**  
SHERBROOKE: 600, Galt Ouest ASBESTOS: 566, 1 Avenue

# Mesures de pression anti-apartheid: entente des pays du Commonwealth

**NASSAU (PC)** — Les leaders des pays membres du Commonwealth, qui sont actuellement réunis à Nassau, aux Bahamas, sont finalement parvenus en fin de journée, hier, à une entente sur une série de mesures visant à faire pression auprès du gouvernement sud-africain afin qu'il mette fin au régime de l'apartheid.

Ces mesures, qui ont été qualifiées de solution de compromis par le premier ministre canadien Brian Mulroney, comportent l'imposition immédiate d'un embargo sur les prêts gouvernementaux à Pretoria et des restrictions sur l'importation de pièces d'or sud-africaines. Les 49 Etats membres du Commonwealth ont également accepté de ne pas subventionner les missions commerciales qui se rendent en Afrique du Sud.

Cet ensemble de mesures a été accepté par tous les chefs d'Etat présents, y compris la

Grande-Bretagne, qui constitue le principal investisseur étranger en Afrique du Sud et qui s'opposait fermement à toute idée de sanction économique à l'endroit de Pretoria.

"C'est un compromis global, ce n'est pas tout ce que certains voulaient, c'est plus que ce que d'autres désiraient", a déclaré le premier ministre du Canada, qui a joué un rôle de médiateur pendant les négociations.

M. Mulroney a ajouté que le compromis enverrait "un message clair à Pretoria", signifiant à la capitale sud-africaine qu'elle

doit évoluer le plus rapidement possible pour mettre fin au système de séparation des races.

Brian Mulroney a ajouté que l'unanimité de l'accord était importante, car "personne ne reste sur la touche" pour condamner l'apartheid.

La proposition acceptée par les participants à la conférence de Nassau prévoit également qu'un comité, formé des dirigeants du Canada, de la Grande-Bretagne, de la Zambie, de l'Inde, de l'Australie, des Bahamas et du Zimbabwe, passera en revue la situation en Afrique du Sud dans six mois, et envisagera alors, s'il y a lieu, l'adoption de sanctions plus sévères.

Les pays du Commonwealth pourraient alors suspendre toute liaison aérienne avec

l'Afrique du Sud, et mettre un terme aux nouveaux investissements, ainsi qu'au soutien commercial et aux importations de produits agricoles sud-africains.

Le texte accepté à Nassau demande au gouvernement sud-africain d'abandonner le régime de l'apartheid, de relâcher les prisonniers politiques, de lever l'état d'urgence et de légaliser le Congrès

national africain, un groupe actuellement interdit qui lutte contre le régime en vigueur.

On demande aussi à l'Afrique du Sud de mettre en oeuvre un processus de dialogue entre la minorité blanche et la majorité noire du pays, dans un contexte de "suspension de la violence des deux côtés".

Le Commonwealth a par ailleurs décidé de mettre sur pied un

comité de "personnes éminentes pour encourager par tous les moyens possibles l'évolution de l'indispensable processus du dialogue politique".

La plupart des mesures économiques s'inscrivent dans la foulée des actions déjà entreprises par le Canada, tandis que l'appel au changement lancé à Pretoria a été proposé par le président de la

Zambie, Kenneth Kaun-

da, président d'un groupe de pays à "gouvernement noir", voisins de l'Afrique du Sud.

**PISCINES CREUSÉES EN BETON SOUFFLE REPARATION DE BETON PISCINES L.B. INC.**  
ST-ELIE D'ORFORD (819) 567-7760

**VENMAR**  
Système de ventilation  
"C'EST POUR VOUS"  
123890x

**MAURICE BERGERON**  
Entrepreneur Installateur  
100, boul. J.-Cartier n.  
563-5855

- GOUTTIERES D'ALUMINIUM en longueurs et sans joint
- REVETEMENT ALUMINIUM
- CHAUFFAGE AIR CHAUD, CLIMATISATION
- FOURNAISE ELECTRIQUE ET BOIS COMBUSTION LENTE
- CHAUFFAGE BI-ENERGIE
- VENTILATION AVCC CHANGEUR D'AIR

## Naomi Bronstein nommée Personnalité 1985 de La Presse

**MONTREAL (PC)** — Beaucoup d'émotions, ces jours-ci, dans la vie de Naomi Bronstein. Des émotions allant du plus heureux au plus tragique, mais qui ne l'empêcheront pas de poursuivre son inlassable travail au profit des enfants malades.

Hier soir Mme Bronstein était consacrée Personnalité 1985 de La Presse. Un honneur auquel elle ne s'attendait pas, et qui témoigne de son dévouement à l'endroit de 20 jeunes Coréens voués à une mort certaine sans elle.

Dur retour sur terre cet après-midi, alors qu'elle participera à la cérémonie funèbre de la petite Mi Eun, l'une de ses protégées morte jeudi dernier après avoir subi une opération à coeur ouvert.

Ce n'est pas la première fois qu'un enfant sous sa garde ne survit pas. Mais elle en parle néanmoins la gorge serrée, comme les autres, M<sup>lle</sup> Eun originait d'une famille de Corée du Sud. Une famille très pauvre. Trop pauvre. Pas assez d'argent pour la faire opérer, la mort se profilait déjà sur ses six ans.

Naomi Bronstein l'a découverte, transportée ici, fait en sorte qu'elle soit opérée à l'hôpital pour enfants de Montréal. Il était déjà trop tard. Mais pour une histoire qui finit mal, il y en a dix dont le dénouement se traduit par 50, 60 ans de vie supplémentaire.

Les autres enfants, arrivés le 18 août, ont été reçus dans des familles d'accueil.

Le travail de Naomi ne date pas d'hier. Elle n'avait que 23 ans lorsqu'elle débarque au Vietnam, en 1969, pour s'occuper de l'adoption de centaines d'enfants victimes de la guerre. Puis elle crée un orphelinat à Phom Pehn.

## EASY-LIFT

Un fauteuil à coussin soulevant qui vous procure une aide douce et fiable, assis ou debout... en tout temps.



Service Orthopédique Sherbrooke  
**FERNAND GROLEAU**  
600, rue King est, Sherbrooke  
566-5551

**MACHINES A ECRIRE**  
Depuis 1963  
Equip. Bureau Elite  
2277, rue King ouest  
Sherbrooke 563-1472  
119992

**LOUEZ DE TOUT**  
569-9548  
LOCATION MARTINEAU  
Réparation de tondeuses et soufflantes.  
Laveuse à vapeur pour tapis  
2456 ouest, rue King  
122776

**ECONOMISEZ**

**GROSSE VENTE DE FIN DE SAISON NOMBREUX SPECIAUX**

1985 TEMPO 4 po., automatique	\$7950
1984 FORD THUNDERBIRD, automatique	\$7950
1984 ESCORT, familiale, automatique	\$5960
1984 ESCORT, 4 po., 5 vitesses	\$4950
1984 ESCORT, 2 po., 4 vitesses	\$4650
1981 FORD VAN ECONOLINE	\$5950

**L'imbattable!**

**AVIS** 564-5060  
1603, rue King ouest  
SHERBROOKE  
Location d'automobiles, mini-bus et camions.

TOUTES CES AUTOS PORTENT UNE GARANTIE DE 12 MOIS, KILOMETRAGE ILLIMITE, INCLUSE.

# SPECIAL LIQUIDATION DE COUPONS

**PLUS DE 2000 coupons de tapis et prélat.**

9' x 12' \$39  
10 x 12' \$44  
11 x 12' \$49  
Limite 2 par client

**LOT DE TAPIS** NOS PRIX \$7<sup>95</sup> \$9<sup>95</sup>  
Pour salon, couleur uniforme. 30 rouleaux à liquider de \$15.95 à \$24.05 v.c.

**TAPIS "Passe Partout"** Rég. \$7.95  
100% nylon, en dos mousse. Pour chambres, sous-sol, logements. **5<sup>95</sup>** v.c.

**PRELART** Rég. \$14.95 v.c.  
"Domco" pour cuisine. Sans cirage, de très bonne qualité. **\$11<sup>95</sup>** v.c.

**LIQUIDATION DE TAPISSERIE** LE ROULEAU DOUBLE **\$3<sup>99</sup>** Aucun retour

**MARQUETERIE** Chêne préfini. Faites-le vous-même, facile à poser. **\$2<sup>19</sup>** pi. car.

**CERAMIQUE** Pour murs et planchers. 8" x 8", 4" x 8", 6" x 6". **99¢**  
A partir de

**NOTRE CENTRE DE DECORATION**

- 30 catalogues de tapisserie - 15% sur commandes spéciales
- Stores verticaux et horizontaux, 45% à 60% de rabais
- Cadres décoratifs
- Peinture **CL**
- Décorateur sur place **SANS FRAIS**

Une équipe de 30 personnes à votre service nous classe **Bon Premier**

MISE DE COTE VISA MasterCard Estimation gratuite Livraison gratuite dans un rayon de 30 km Service de pose par des experts

**CENTRE DU TAPIS COUTURE** 820, rue Wellington sud, Sherbrooke 566-7111  
*C'est du tapis!*

la tribune arts et divertissements

# Un 17e doctorat pour la cantatrice Maureen Forrester



Mme Forrester recevant son doctorat honoris causa des mains du recteur de l'Université de Sherbrooke, M. Aldée Cabana. (Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

**SHERBROOKE** — L'Université de Sherbrooke a décerné, samedi, un doctorat honoris causa à la cantatrice canadienne Maureen Forrester, devenant ainsi la première université francophone québécoise à lui remettre une telle distinction.

Emue et souriante, Mme Forrester, qui en est à son 17e doctorat honoris causa, a livré un bref discours lors d'une réception précédant la remise des diplômes, à l'Université de Sherbrooke.

Présidente du Conseil des arts du Canada depuis 1983, Mme Forrester s'est dit très heureuse d'avoir "été choisie pour cet honneur" et d'avoir ainsi la possibilité de rencontrer les représentants de la communauté artistique de l'Estrie.

**Des souvenirs**

La célèbre contralto, originaire de Montréal, connaît bien la région et a évoqué, samedi, quelques souvenirs qui ont marqué ses débuts. Ainsi a-t-elle souligné que le sénateur Howard l'a un jour aidé à défrayer

les coûts d'un voyage à New York pour lui permettre de réaliser un de ses rêves: entendre le Metropolitan Opera.

Au début des années '50, c'est avec M. Gilles Lefebvre, le directeur fondateur du Centre d'arts d'Orford, qu'elle jette les premiers jalons d'une carrière déjà fort prometteuse, avant de s'envoler pour l'Europe, en 1955.

Aujourd'hui, avec plus de 120 concert par années, Mme Forrester dit n'avoir pratiquement plus de temps pour enseigner. Elle consacre toutes ses énergies à l'opéra et aux récitals, en plus d'enregistrer et de faire de la télévision. Lors de son passage à Sherbrooke, elle revenait d'ailleurs des Etats-Unis, où elle vient de compléter l'enregistrement d'une oeuvre de Haendel, jusqu'ici méconnue, 'Les vêpres romaines'.

Comme cantatrice, Mme Forrester dit préférer les rôles de femmes drôles ou grotesques, en raison notamment de la qualité de sa voix. "Comme voix de contralto, vous ne pouvez jouer les jeunes filles en fleur ou les jeunes mariées", dit-elle.

Elle souligne cependant que sa voix de contralto — la plus grave des voix de femmes — lui permet de poursuivre sa carrière, alors que beaucoup de cantatrices au registre supérieur doivent abandonner passé la quarantaine.

Depuis sa nomination au Conseil des arts du Canada, Mme Forrester souligne avoir "tenté de rencontrer le plus grand nombre d'artistes possible au Canada".

Se disant particulièrement sensible aux créateurs vivant en dehors des grands centres, Mme Forrester a invité les artistes professionnels à frapper à la porte du Conseil des arts.

"L'excellence est sans frontières et se retrouve au coeur des régions comme au sein des métropoles", a-t-elle déclaré.

## "We Are the World": recettes de 34 millions \$

LOS ANGELES (AP) — Les recettes des ventes du disque "We Are the World", interprété par les chanteurs américains en faveur des victimes de la famine en Afrique, ont atteint les 34 millions, a annoncé le promoteur Marty Rogol.

Ce disque, à l'initiative du groupe des 45 chanteurs "United Support of Artists For Africa" (USA For Africa), devrait connaître un nouveau succès grâce à une prochaine campagne de promotion. Marty Rogol espère un chiffre de 50 millions d'ici la fin de l'année, notamment grâce aux ventes à l'étranger. Depuis l'arrivée d'un nouveau succès, 17 millions ont été distribués pour aider à lutter contre la famine.

## Des étudiants lancent leur "Chanson d'espoir"

QUEBEC (PC) — Il n'y a pas que les vedettes du rock américain, britannique, français, canadien et québécois qui tiennent à faire leur part pour la famine en Afrique... Il y a aussi les étudiants du cégep de Saint-Jérôme.

Récemment, 35 chanteurs amateurs du cégep ont lancé leur "Chanson d'espoir". Le 45 tours est disponible dans les pharmacies Jean Coutu. Les étudiants espèrent amasser \$10.000, par la vente de 5.000 copies de leur disque.

## De l'émission Passe-Partout Un 5e microsillon de chansons et comptines

MONTREAL (PC) — Le ministère de l'Éducation a lancé un cinquième microsillon de chansons et comptines de l'émission Passe-Partout. Cinq affiches, quatre casse-tête et un nouveau cahier de chansons et comptines sont aussi disponibles dans le commerce.

Selon le producteur Laurent Lachance, du MEQ, le nouveau 33-tours contient la moitié des chansons de la série de 50 nouveaux épisodes (s'ajoutant aux 125 originaux) de l'émission pour enfants.

Savez-vous planter des choux, Les amygdales, Petit nuage de larmes, La marelle, Tourne boule, J'oublie, On range tout, Grich'pi grich'pa etc. Les textes originaux sont de Jocelyne Goyette et Jean-Pierre Liccioni, les musiques de Michel Robidoux et Pierre Brault.

L'autre moitié de chansons et comptines fera l'objet d'un prochain disque. De petites figurines des personnages de Passe-Partout doivent être les prochains produits dérivés sur le marché. Le lancement a eu lieu dans une école primaire du centre-ville de Montréal où Marie Eykel (Passe-Partout), Claire Pimparé (Passe-Partout) et Jacques L'Heureux (Passe-Partout) ont donné une saynète devant une classe de maternelle attentive et dégourdie. Plus rythmé que les précédents, le dernier disque fait connaître les nouveaux personnages de Bubù et Giboulé et traite de sujets comme l'amitié, l'amour universel de la mère, l'importance de pleurer et la vie du quartier. Même si les derniers enregistrements re-

montent au début de 1985, les comédiens Eykel et L'Heureux revêtent toujours leur célèbre costume pour des spectacles en tournée, jusqu'au Nouveau-Brunswick.

"La demande est tellement forte. Les écoles, les clubs Optimiste, les garderies, les centres culturels, tout le monde veut nous revoir", raconte Jacques L'Heureux, qui joue également Valérien dans Le Temps d'une paix.

Ressentent-ils la nostalgie de leur travail en studio? "Je ne crois pas. En fait, il suffit

**LOCATION**  
• TV • VIDEO • CASSETTES  
• JEUX VIDEO • AMPLIFICATEURS • ETC.  
**G. DOYON TV / SON**  
1112, rue Conest, Sherbrooke  
Tél. 565-3177, 562-7886

CHT présente  
**EN SPECTACLE**  
**ALAIN MORISOD et Sweet People**  
**TOURNÉE '85**  
8 musiciens-chanteurs(se) sur scène  
MERCREDI, 23 OCTOBRE, 20 h 30

## A l'horaire de Câble 11

LUNDI 21 OCTOBRE 1985  
17H30: TELE-CONFERENCE (Programme de sécurité pour l'Halloween)  
18H00: VIA JESUS (Direct) (Discussion, témoignage)  
19H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Esotérisme avec Rafaël Payeur)  
19H30: TELE-CONFERENCE (Cé-

gep Programme de formation Création d'Entreprises)  
20H00: PROTECTION-AUTOMOBILE PLUS (Information sur l'automobile et autres produits de consommation)  
20H30: TELE-CONFERENCE (Coopérative Funéraire)

## Menu artistique

Ce soir, à 19 h 30 et 21 h 30, Kinéart présente à la salle Maurice-O'Fady le film de Sophie Bissonnette *Quel numéro What number?*, un film tant de la révolution informatique.

**FRIGHT NIGHT**  
Si vous aimez les frissons, voici la plus belle soirée de votre vie!  
DOLBY STEREO  
CINEMA CAPITOL 565 0111  
59 KING est Sherbrooke  
HORAIRE: 7.00 — 9.15

**AU CENTRE CULTUREL**  
ANNA WYMAN DANCE THEATRE  
MARDI, 22 OCTOBRE — 20h30

**INTENSE**  
micheline gaudet  
En Spectacle!  
MARDI - 29 OCTOBRE - 20h30

**TRG**  
Carrille C.  
MERCREDI - 30 OCTOBRE - 20h30

Egalement en vente  
— Alain Morisod et Sweet People  
— Céline Dion  
— Grands Explorateurs  
— La Chine  
— La Farandole  
— Daniel Lavoie  
— Jean Lapointe  
— Sous-sol des anges  
— Un amour de décorateur  
Salle Maurice O'Fady  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke  
821-7744

**LA MAISON DU CINEMA**  
JUSQU'AU 31 OCTOBRE  
Salle 1  
8h45 PARTIR REVENIR (V.F. de The Streets of Fire)  
9h15 PARIS, TEXAS  
Salle 2  
7h00 BIRDY (V.F.)  
9h30 ESCALIER C  
LA MAISON DU CINEMA  
63, rue King ouest, Sherbrooke

**MERCREDI SPECIAL \$2.50**  
BELVEDERE 1 Tél: 562-3969 14 ANS  
TELE 7 et LE MATOU 9H10  
2e film: "LES FARCEURS UN" 7H30  
BELVEDERE 2 Tél: 562-3969 14 ANS  
LE MASQUE V.F. de "MASK" 7H55  
2e attraction: "LA VAMP ET LE VAMPIRE" 7H30  
MERCREDI: SPECIAL \$2.50 MASK REPRESENTATIONS: 6H30 — 9h

**MARDI \$2.00 — CINÉ-MARDI \$2.00**  
CINEMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE  
3050, boul. Portland, Sherbrooke, 565-0366

on ne MEURT que DEUX FOIS  
PRIX DU JURY FESTIVAL DE MONTREAL '85  
CINEMA 1 7h30 — 9h40

Yoshimura Gagnon présente  
**VISAGE PALE**  
un film de Claude Gagnon  
La meilleur film québécois présenté au FFM. SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE BERLIN 86  
La très beau film de Claude Gagnon LUC PERREAU  
Une grande oeuvre de fiction MONTREAL, CE MOIS-CI  
PRIX DE LA PRESSE INTERNATIONALE Festival des films de Montréal '85

**CINEMA 2** 7h15 — 9h15  
Somewhere, somehow, someone's going to pay.  
**COMMANDO**  
CINEMA 3 6h45 — 8h45

**SALLE MAURICE O'BREADY**  
Guichet: de 14h00 à 22h00  
Réservez au: 821-7744  
SAUCIER Electronique

## Dans le cadre de la Semaine de la santé et de la sécurité au travail.



En collaboration avec CSST  
LUNDI — 21 OCTOBRE à 19h30 et 21h30

**KINÉART**  
Billets: 3\$ adultes  
2.50\$ étudiants  
Ciné-série: 24\$ pour 15 films  
Salle Maurice O'Fady  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke  
821-7744  
Après la projection de 19h30 il y aura une discussion à la Petite Salle, animée par:  
— M. Jacques Bernard  
Agent de prévention CSST — Direction régionale Estrie  
— M. Robert Girard  
Directeur, Service du Personnel, Vice-président aux Ressources Humaines Fédération des Caisses Populaires Desjardins de l'Estrie  
— M. Pierre Havard  
Président des Pastiers — Local de Sherbrooke  
— M. Denis Lemelin  
Vice-président Syndicat des Pastiers — Local de Sherbrooke

**Merci Estriens**  
Depuis 3 ans vous avez fait de nous le meilleur restaurant en région et pour fêter cette occasion,  
voici une offre spéciale  
**LUNDI SEULEMENT**  
**24 LANGOUSTINES**  
2 pers. \$9.95 1 pers. \$6.95 (12)  
1 litre de vin \$8.95  
Notre plus grand plaisir... votre satisfaction  
**PIZZAVILLE**  
DU NORD  
5000, boul. Bourque  
Rock Forest  
564-2227

# FESTIVAL DES BAS PRIX

PLEIN SOLEIL SUR  
**Admiral**

**PROMOTION SPÉCIALE**



... à prix imbattables!



TOSHIBA  
GARANTIE DE  
50  
MOIS

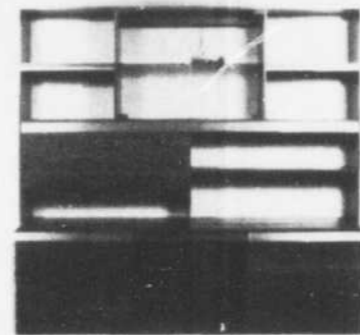
**FOURS  
MICRO-ONDES**  
PRIX À  
PARTIR DE  
**\$319.**



**CHAISE  
BERCANTE  
SUR BILLES  
EN BOIS  
FRANC  
TISSUS  
DE  
QUALITÉ**

PRIX  
SUGG.  
169,95\$

**\$69.**



**BIBLIOTHÈQUE**  
72" x 72"  
FINI MÉLAMINE  
NOYER OU AMANDE  
ÉCLAIRAGE  
DANS LE HAUT

P.S. \$519.00

**\$399.**



**MATELAS ET SOMMIER**  
39" **\$99.**  
54": \$139.00  
MATELAS «CHIRO»  
39": \$169.00  
54": \$199.00

AUSSI DISPONIBLES DANS LE 60"



PRIX SUGGÈRE:  
\$999.00

**\$485.**

**SECTIONNEL 5 MORCEAUX**  
FINIS VELOURS  
CHOIX DE COULEURS



**ENSEMBLE  
COLONIAL**  
PRIX SUGG.:  
**\$749.00**

**DIVAN ET CHAISE BERCANTE**  
GROS BRAS EN BOIS FRANC  
CHOIX DE TISSUS

**\$399.**



**SET DE CHAMBRE** PRIX SUGGÈRE: 1099.95\$  
**\$679.**  
BUREAU TRIPLE AVEC  
MIROIR - A VOILETS,  
CHIFFONNIER A 5 TIROIRS, TÊTE DE LIT

(PIED DE LIT, TABLES DE NUIT DISPONIBLES EN SUS)

**SET DE SALLE À  
DINER • 7 MCX**

1 TABLE AVEC  
2 RALLONGES  
6 CHAISES  
EN MERISIER  
SOLIDE  
(chaise bercante  
et buffets disponibles  
en sus)

PRIX  
SUGG  
\$1299.00

**\$699.**

AUSSI DISPONIBLE



ENSEMBLE 5 MORCEAUX  
TABLE ET 2 RALLONGES  
4 CHAISES • MERISIER  
P.S. \$649.00



PLUSIEURS AUTRES MODELES  
EN SPECIAL

**SOFA-  
LIT**

TISSU  
RÉSISTANT  
CHOIX DE TISSUS  
ET TEINTES

PRIX  
SUGGÈRE: \$389.00

**\$239.**



**SET DE SALON** PRIX SUGG.: \$1199.00  
**\$799.**  
SOFA ET FAUTEUIL  
FINI VELOURS  
CHOIX DE COULEURS



**SET DE CHAMBRE**

BUREAU DOUBLE AVEC MIROIR  
COMMODOE 4 TIROIRS  
2 TABLES DE NUIT  
TÊTE DE LIT  
VANITÉ

PRIX SUGG.: \$799.00

**7 MCX  
POUR  
\$499.**

**LA, OÙ C'EST TOUJOURS  
MOINS CHER QU'AILLEURS!**

DEMANDEZ LA  
«CARTE MAISON»



DÉPOSITAIRE DES MARQUES:  
VIC CRAFT · LAURIER · NANTES · THIBAUT  
ADMIRAL · SHERMAG · KROEHLER · EL RAN  
KELVINATOR · TOSHIBA · VICTORIAVILLE · BERMEX  
PRINCEVILLE · BRAEMORE · A.P. · CARRIER  
VALLIÈRES · COLLIN · LITERIE BON AIR · MEUBLES  
JUVÉNILES AUDEHOU · H.P.L. · VILLAGEOIS  
DAVELUYVILLE · ET PLUSIEURS AUTRES...

LES ILLUSTRATIONS DE CETTE PAGE SONT À TITRE INDICATIF SEULEMENT / L'ABRÉVIATION «P.S.» = PRIX SUGGÈRE

FINANCEMENT DISPONIBLE  
SUR LES LIEUX.

PLAN DE MISE DE COTÉ

**LIVRAISON  
GRATUITE**  
(100 KM.)



MEMBRE DE  
L'ASSOCIATION DES  
MARCHANDS DE MEUBLES  
DU QUÉBEC

**1279 RUE GRÉGOIRE (via Boul. Bourque)  
ROCK FOREST • 565-7515**

123553

500

Trois morts en Afrique du Sud

# Violents affrontements dans 9 ghettos noirs

**JOHANNESBURG (AP) —** De violents affrontements ont eu lieu dimanche dans la cité noire d'Atteridgeville proche de Pretoria, après les funérailles d'un jeune noir qui aurait été battu à mort par un policier.

Alors que trois personnes ont été tuées au cours des émeutes qui ont touché neuf ghettos

du pays dans la nuit, le pape Jean-Paul II a déploré la pendaison, vendredi, du poète noir et

militant de l'ANC (Congrès national africain) Benjamin Moloise. Quelques 15.000 personnes ont assisté aux funérailles de Moses Moope, 13 ans, et des centaines d'entre elles ont affronté la police dans les rues d'Atteridgeville, selon un journaliste noir présent sur les lieux.

Il a affirmé qu'un jeune noir avait reçu au visage une grenade lacrymogène tirée à bout portant et semblait avoir été tué par le coup. Un autre jeune noir paraissait avoir été tué, selon le journaliste, lorsqu'une grenade lacrymogène lancée dans une maison y a mis le feu.

Les jeunes manifestants ont dressé des barricades de pneus incendiés et, selon le journaliste, la police a fouillé des maisons proches de celle des Moope et a arrêté une quarantaine de personnes.

Un policier blanc a été provisoirement suspendu pendant le déroulement de l'enquête sur la mort du petit Moses, arrêté la semaine dernière par la police alors qu'il se rendait à la messe, selon sa famille.

Après que les jets de pierres et de grenades lacrymogènes eurent donné au ghetto un aspect de "champ de bataille", selon le journaliste présent, le calme est revenu dans l'après-midi.

A Port Elizabeth, dans la province occidentale du Cap, les médias ont annoncé que l'explosion d'une bombe avait complètement détruit, samedi peu avant minuit, la maison d'un sympathisant blanc des droits civiques noirs.

M. Dan Watson, qui avait été exclu de la liste des activistes noirs lors des trois mois de boycottage des magasins appartenant à des blancs, n'était pas à son domicile, ni sa famille. Il n'y a pas eu de victimes.

Deux noirs et un métis ont par contre été tués dans la nuit de samedi à dimanche, au cours de différentes émeutes, selon la police.

Dans le ghetto de Sterkstroom, près de West-London, plusieurs noirs ont incendié une maison, tuant sa propriétaire, une femme noire de 40 ans. A Langsa, dans la province du Cap, un noir a trouvé la mort alors qu'environ 400 manifestants noirs avaient barré une rue et bombardaient une voiture de police avec des pierres.

Près du Cap enfin, un homme blanc et son fils, ont tiré sur la foule qui lançait des pierres contre leur camionnette, et ont tué un métis.

Alors que ces affrontements étaient enregistrés dans l'ensemble du pays, la communauté internationale a continué dimanche à protester contre la pendaison de Benjamin Moloise, exécuté malgré ses dénégations concernant le meurtre du policier dont il était accusé et les appels à la clémence lancés dans le monde entier.

Le Pape a déploré l'exécution du militant noir et a demandé aux croyants de "prier pour toutes les victimes de la discrimination raciale".

Devant une foule de 100.000 personnes assistant à une messe célébrée en plein air en Sardaigne, Jean-Paul II a évoqué la "vague d'émeutes soulevée dans

le monde par l'exécution du poète sud-africain". Il a toutefois estimé que "l'amertume

et la peine de ces derniers jours n'étouffent pas la pitié et n'éteignent pas l'espoir".



(Laserphoto AP)

Des manifestants de gauche, casqués et armés de barres de fer et de matraques, qui protestaient contre le projet d'agrandissement du nouvel aéroport international de Tokyo, ont lancé des pierres et des bombes incendiaires contre les forces de l'ordre.

## 53 policiers blessés par 4,000 manifestants au Japon

**NARITA, Japon (AFP) —** Cinquante-trois policiers ont été blessés dimanche à Narita lors de violents affrontements entre forces de l'ordre et quelque 4,000 manifestants de gauche qui protestaient contre le projet d'agrandissement du nouvel aéroport international de Tokyo.

Les manifestants, casqués et armés de barres de fer et de matraques, ont lancé des pierres et des bombes incendiaires contre les forces de l'ordre qui ont riposté avec des canons à eau et des gaz lacrymogènes. Plus de 220 personnes ont été arrêtées à l'issue des affrontements.

La police estime que ces affrontements ont été parfois aussi violents que ceux qui avaient eu lieu en 1978, à l'ouverture de l'aéroport. Quatre jours avant l'inauguration officielle, rappelle-t-on, des manifestants avaient fait irruption dans la tour de contrôle et détruit l'équipement radar. La mise en service de l'aéroport avait été retardée de 2 mois.

Les manifestations de dimanche ont été organisées par le groupe Kitamura de la Fédération anti-aéroport, dirigée par M. Koji Kitara. Selon lui, les autorités veulent agrandir l'aéroport à des fins militaires, ce qui a été démenti par le gouvernement.

## Opposées aux euromissiles en Belgique Plus de 100,000 personnes défilent dans le calme

**BRUXELLES (AFP) —** Plus de 100.000 personnes ont manifesté dans les rues du centre de Bruxelles pour exiger le démantèlement des 16 euromissiles déjà installés en Belgique et s'opposer au déploiement de 32 autres missiles de croisière prévu pour fin 1987, selon la radio belge.

Les organisateurs, qui ne cachent pas leur satisfaction, ont avancé quant à eux le chiffre de 200.000 manifestants présents au cœur de la capitale belge. Selon les estimations officielles de la gendarmerie, 45.000 personnes ont défilé à Bruxelles.

A l'appel du mouvement pacifiste, soutenu par l'opposition parlementaire (socialistes, écologistes et communistes) et les organisations syndicales de gauche, les participants - venant pour la plupart de Flandre (nord du pays), une région de longue tradition anti-militariste - ont manifesté pendant trois heures et demie aux cris de Non aux Pershing-2, Cruise, Bombes à neutrons, Non aux SS-20, 21, 22, 23. Arrêt du déploiement, Retrait des missiles de Belgique, etc.

Les banderoles agitées dans le cortège demandaient également le retrait des seize premiers missiles de croisière américains installés sur la base militaire de Florennes, au sud de Bruxelles, depuis le 15

mars dernier. Trente-deux autres missiles doivent être installés en Belgique avant fin 1987, en vertu d'une décision de l'OTAN prise en 1979.

Après un débat parlementaire houleux, le gouvernement de centre-droit dirigé par le social-chrétien flamand Wilfried Martens, avait finalement donné en mars dernier son feu vert pour le déploiement d'une première batterie de missiles.

Par cette manifestation, le mouvement pacifiste belge, que certains disaient en perte de vitesse, a réussi à remobiliser un nombre important de personnes sur un thème qui avait été au centre de la campagne électorale des socialistes flamands. Si ces élections, qui se sont déroulées le 13 octobre dernier, ont permis un renforcement du Parti socialiste flamand, elles ont également été marquées par une progression de la coalition sortante sociale-chrétienne-libérale, responsable du déploiement des euromissiles.

Les organisateurs de cette démonstration de force du mouvement pacifiste belge estiment que le prochain gouvernement devra tenir compte de l'ampleur du cortège et de l'opinion publique belge qui est en majorité hostile aux euromissiles, selon les sondages.

## Pontiac a d'autres p'tites nouvelles pour vous!

### Une p'tite qui boit au compte-gouttes



**7 L / 100 km**  
**40 mi / gal**



Chiffres basés sur les méthodes d'essai 1986 de Transport Canada (cote combinée) pour une Pontiac Acadian avec moteur de 1,6 litre et boîte manuelle 5 vitesses. Vos résultats peuvent varier selon l'utilisation que vous en faites.

**PLAN DE PROTECTION GM**  
**3 ans / 60 000 km**  
**MAINTENANT SANS SUPPLÉMENT**

## Pontiac Acadian 86 ON FAIT ROUTE ENSEMBLE

# ON S'OCCUPE DE NOS NUAGES



### On prévoit pour demain des pluies moins acides.

Sous l'impulsion du gouvernement du Québec, les industries entreprennent de réduire leurs émissions d'anhydride sulfureux.

Maintenant, les cheminées des fonderies de cuivre, des industries des pâtes et papiers et des systèmes institutionnels et industriels de combustion doivent diminuer leurs rejets d'anhydride sulfureux. D'ici cinq ans, le gouvernement du Québec aura

contribué à réduire de près de la moitié, par rapport aux rejets de 1980, les émissions québécoises de polluants qui, lors de leur séjour dans l'atmosphère, se transforment en acides et se mêlent aux précipitations des lendemains. Avec ces nouvelles mesures de réglementation, le Québec prend l'initiative de la lutte aux précipitations acides. La qualité de vie de notre milieu y gagne en santé.

Des précipitations moins acides,

cela signifie que nos lacs conservent leur qualité naturelle et leurs poissons. Et on protège l'avenir de nos forêts.

Des précipitations qui recommencent à abreuver de santé nos lacs, nos rivières et nos forêts, c'est toute une retrouvaille.

**Au Québec, on retrouve notre vraie nature**

Québec

## Résultats

Tirage du 19-10-85



22 27 30 39 41 44

no complet mentaire 38

Prochain tirage:	6/6	5/6+	5/6	4/6	3/6	GAGNANTS	LOTS
Mercredi 23-10-85	1	4	237	12 621	240 241	1	4 675 756,40\$
Gros lot (approx.):						2	194 913,70\$
						2	515,80\$
							90,80\$
							10,00\$

Ventes totales: 15 530 254,00\$

**Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.